

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE TRANSAFRICAINE (SOFITRA), Casablanca (1941-1949)

Création de la Société financière française et coloniale

www.entreprises-coloniales.fr/empire/SFFC_1930-1949.pdf

Société financière française et coloniale
Assemblée générale ordinaire du 8 décembre 1944.
Exercice 1943
(*Les Assemblées générales*, 1944, p. 447-451)

AFRIQUE

Société Financière Transafricaine. — Cette Société a pris en 1943 de nouvelles participations dans des entreprises marocaines.

Elle a notamment acquis des parts de deux Sociétés civiles, la Société agricole et viticole des Aït Yazzem [Aït-Yazem (SAVAY)] et la Société agricole et viticole des Aït Harzallah [SAVAH], dont les propriétés, connues sous le nom de Domaines Rigaud, sont situées au sud de Meknès, dans une région fertile, et susceptibles d'une mise en valeur plus développée. De même que pour la Société des Domaines Algériens, fondée sous son égide, nous donnerons plus loin des indications sur l'exploitation de ces deux domaines, dans lesquels nous avons également des intérêts directs.

La Société Financière Transafricaine est entrée dans la Compagnie Minière et Métallurgique, qui procédait à une augmentation de capital. Les permis miniers de cette Compagnie couvrent les gisements de fer de Kettara : de la partie supérieure, elle extrait de l'hématite et de l'ocre ; les couches plus profondes recèlent de la pyrite et de la pyrrhotine, dont la prospection méthodique est à l'étude.

Déjà actionnaire de la Société Lesieur-Afrique-Dakar, dont l'huilerie a commencé à fonctionner dans des conditions aussi satisfaisantes que le permettaient les circonstances, la Société Financière Transafricaine a souscrit une part de l'augmentation de capital de la Société Lesieur-Afrique-Casablanca, qui a installé une raffinerie d'huile.

Nous signalerons enfin qu'elle a acheté au bord de la mer, à Mazagan, un terrain très bien situé dont elle étudie l'utilisation.

D'autre part, la Société Financière Transafricaine a pris une participation dans la Compagnie forestière Sangha-Oubangui* qui a créé d'importantes plantations de caféiers en A. E. F. et au Cameroun. Les premiers renseignements reçus sur cette Société sont assez favorables. Sa production est passée de 596.000 kg. de café en 1939-1940 à 728.000 kg. en 1942-1943 dont le ravitaillement s'est porté acquéreur.

LA SOCIÉTÉ FINANCIÈRE FRANÇAISE ET COLONIALE,
(*Le Monde des affaires*, Paris, SEDE, 1952)

[...] La Financière fondait, le 28 novembre 1941, une filiale à Casablanca, la Société financière transafricaine. Son conseil donnait une idée exacte de son importance. Il était

composé comme suit : MM. Paul Bernard ¹, présid.-direct. gén. ; René Bouvier [SFFC], vice-présid. ; José Ariès [Union des mines], Pierre Dupont-Ferrier [Rothschild], E[dmund] Giscard d'Estaing [SFFC], A[lfred] Ourbak, Crédit marocain, Cie de Saint-Gobain, Société de Crédit foncier colonial et de banque, Société du Port de Rosario [Hersent+Schneider], Union européenne industrielle et financière [UEIF (BUP+Schneider)].

L'objet de la société était l'étude et la création de toutes affaires et participations dans toutes entreprises africaines. La Sofitra possédait bientôt des intérêts dans un grand nombre d'affaires importantes :

— en Afrique du Nord (Domaines Algériens [Sodal*], Domaines Rigaud, Lesieur-Afrique-Alger, Lesieur-Afrique-Casablanca, Cie Min. et Métallurgique [Minemet], Cie Nord-Africaine de cellulose [Cellunaf], Nord-Africaine des alfas, Cie Nord-Africaine de papeterie, Cie lainière tunisienne, Sté nord-africaine de financement et de participation [Sonafipar], Verreries de l'Afrique du Nord [à Oran-La Sénia (Saint-Gobain)] ;

— en A.O.F. (Lesieur-Afrique-Dakar) ;

— en A.E.F. (Cie forestière Sangha-Oubangui [CFSO]) et

— en France (Cie des transports aériens intercontinentaux [TAI], Sté de recherches minières et pétrolières coloniales, Sté des emballages celluloses [Casablanca, 1944]...)

En 1951 [1949], la Sofitra fusionne avec le Crédit marocain* qui, depuis 1913, joue dans la vie du Maroc un rôle éminent. Créées par des groupes amis, en relations étroites d'affaires, ayant des activités parallèles (la Sofitra plus directement orientée vers la constitution et la gestion de sociétés, le Crédit Marocain vers les opérations de banque), ces deux sociétés, par leur fusion, constituent l'un des principaux établissements de crédit d'Afrique. [...]

WW 1979 :

GÉRARD (Maurice, Jean), industriel, administrateur de sociétés. Né le 30 avril 1914 à Levallois-Perret (Seine). Fils d'Henri Gérard, et de Mme, née Lucie Munier. Célibataire. Études : cours privés, Faculté de droit de Paris. Carr. : directeur de la Société financière transafricain à Alger (1942)

M. Meuleau, *PEO*, p. 480 : participation de la Banque d'Indochine dans la Sofitra.

AEC 1951. — Sté africaine des autolysats, 25, r. Clemenceau, Casablanca. — Sté anon., f. le 14 nov 1946, 6 millions. — Fabric. d'autolysats de poisson (p. l'élevage bétail). — Conseil : Sté fin. transafricaine, La Fédalienne, Sté fonc. de l'Afrique du Nord, Sté Olida, René Bouvier [Soffo/Sté fin. transafricaine].

Sté des grands équipements marocains (SOGREM), 25, r. Clemenceau, Casablanca. — Sté anon. 29.5.1948, 20 millions fr. — Travaux et aménag pour l'équip. économ. du Maroc. — C. : Émile Miège, P. Les Enfants^o, Association foncière commerciale africaine, Entreprise Campenon-Bernard, Établ. Fourré et Rhodes, S.A. Hersent, Sté nationale de constructions [Rothschild], Sté financière transafricaine.

1949 : absorption par le Crédit marocain :

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Credit_marocain-1946.pdf

¹ Paul Bernard (1892-1960) : polytechnicien, administrateur délégué de la SFFC (1935), président des Transports aériens intercontinentaux (1946-1960). Voir encadré :

www.entreprises-coloniales.fr/empire/TAI-1946-1963.pdf

